

## CHAPITRE 4

### PLANIFICATION FAMILIALE

*Mathieu Ouedraogo et Pagari Ouoba*

La croissance de la population actuelle et les problèmes qui lui sont liés sont considérés comme un frein au développement socio-économique des pays en développement. Cette situation attire de plus en plus l'attention des pouvoirs publics et la maîtrise du mouvement naturel de la population constitue, depuis quelques années, un enjeu pour la majorité des gouvernements. Au Burkina Faso, depuis 1993, date de la dernière enquête EDS, la fécondité des femmes ne semble pas avoir connu d'amélioration et demeure, à l'heure actuelle, l'une des plus élevées du monde. En réponse à cette situation, l'intégration de la variable population dans les plans et programmes de développement est devenue l'un des objectifs principaux de la Politique Nationale de Population (PNP) adoptée en Juin 1991 au Burkina Faso. Ceci suppose une maîtrise des composantes de cette variable, notamment son évolution et la connaissance des indicateurs de certains phénomènes démographiques, en particulier la fécondité et la mortalité.

La politique nationale de promotion de la Planification Familiale (PF), dont le but est de permettre aux couples et, particulièrement aux femmes, de maîtriser leur fécondité, constitue une des actions concourant à terme à atteindre l'objectif de maîtrise de la croissance démographique. Cette promotion de la PF se fait à travers la diffusion et la vulgarisation des différentes méthodes contraceptives au sein de la population.

L'enquête précédente avait mis en évidence des niveaux très faibles de contraception, ce qui expliquait, en partie, le niveau élevé de la fécondité. Les résultats de cette nouvelle enquête ont permis d'estimer une nouvelle prévalence contraceptive et la comparaison de ces résultats avec ceux de l'enquête précédente permettront de tirer des conclusions concernant les tendances de l'utilisation contraceptive. De même que dans l'enquête précédente, les données concernant la planification familiale portent sur :

- la connaissance et la pratique de la contraception;
- la connaissance de la période féconde;
- les sources d'approvisionnement en contraceptifs;
- l'utilisation future de la contraception;
- les sources d'information sur la contraception;
- les opinions et les attitudes vis-à-vis de la planification familiale.

#### 4.1 CONNAISSANCE DE LA CONTRACEPTION

La connaissance des méthodes contraceptives est une condition préalable à toute utilisation de la contraception. Les différentes méthodes retenues dans le questionnaire sont classées en trois catégories :

- C les méthodes modernes, comprenant la pilule, le stérilet ou DIU, les injections, les méthodes vaginales (spermicides, diaphragme, mousses et gelées), le condom, la stérilisation féminine, la stérilisation masculine et les implants (Norplant);
- C les méthodes traditionnelles, incluant la continence périodique et le retrait;
- C les méthodes dites « populaires », comme les herbes, les racines, etc.

Lors de l'EDSBF-II, les enquêtrices ont demandé aux femmes interviewées quelles méthodes de contraception elles connaissaient, puis elles décrivaient les méthodes non citées spontanément et demandaient aux femmes interrogées si elles en avaient déjà entendu parler. Si l'enquêtée connaissait une méthode, on lui demandait si elle l'avait déjà utilisée. Des questions sur l'utilisation passée et actuelle de la contraception, l'intention de l'utiliser dans l'avenir et la connaissance d'un lieu où se procurer une méthode ont été également posées aux femmes. Par ailleurs, des questions du même type ont été posées aux hommes.

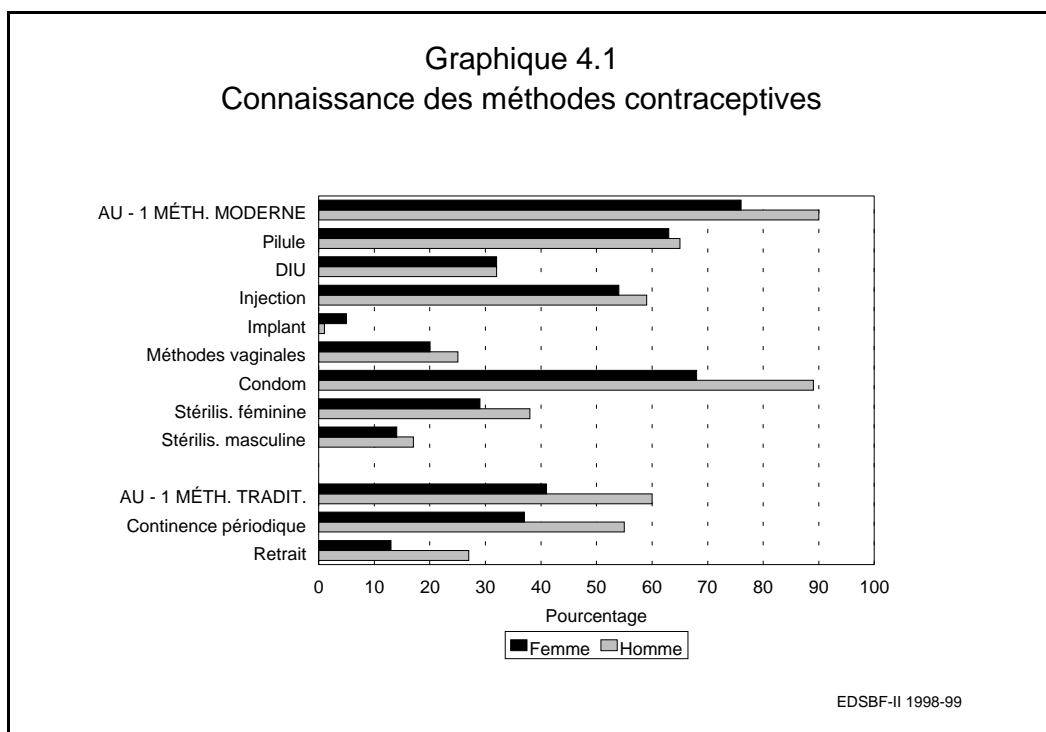
Les résultats du tableau 4.1 mettent en évidence un niveau de connaissance contraceptive relativement élevé au Burkina Faso (tableau 4.1 et graphique 4.1); on constate que les hommes connaissent mieux les méthodes contraceptives que les femmes. En effet, 78 % de l'ensemble des femmes et 91 % de l'ensemble des hommes ont déclaré connaître, au moins, une méthode. Les méthodes modernes sont, en général, mieux connues que les méthodes traditionnelles, puisque les trois quarts des femmes (76 %) et neuf hommes sur dix (90 %) ont déclaré en connaître, au moins, une, alors que seulement 41 % des femmes et 60 % des hommes ont déclaré connaître une méthode traditionnelle.

**Tableau 4.1 Connaissance des méthodes contraceptives**

Pourcentages de femmes et d'hommes, de femmes et d'hommes actuellement en union, de femmes et d'hommes qui ne sont pas en union et qui sont sexuellement actifs, et de femmes qui n'ont jamais eu de rapports sexuels, qui connaissent une méthode contraceptive selon les méthodes spécifiques, EDSBF-II Burkina Faso 1998-99

Méthode contraceptive	Femmes				Hommes		
	Ensemble	En union	Pas en union et sexuellement actives	N'ayant jamais eu de rapports sexuels	Ensemble	En union	Pas en union et sexuellement actifs
<b>N'importe quelle méthode</b>	77,6	79,2	93,0	59,8	90,9	93,4	100,0
<b>Méthode moderne</b>	75,9	77,2	92,3	59,6	90,2	92,2	100,0
Pilule	62,5	64,5	78,7	39,8	65,2	72,9	78,2
DIU	31,5	32,8	46,9	13,0	31,5	35,5	42,4
Injection	54,0	56,9	67,1	28,3	58,7	68,1	69,5
Implant	5,3	5,4	10,1	1,4	1,4	1,7	2,1
Méthodes vaginales	19,9	20,5	38,0	7,4	24,9	26,8	37,1
Condom	67,9	68,1	87,7	56,6	88,8	90,3	99,1
Stérilisation féminine	28,5	29,7	37,4	14,8	37,5	41,9	47,1
Stérilisation masculine	14,2	14,9	21,2	6,5	17,4	19,4	22,3
<b>Méthode traditionnelle</b>	40,6	42,7	56,0	17,0	60,3	72,3	66,9
Contenance périodique	36,5	38,1	53,6	16,2	55,0	65,6	60,9
Retrait	12,7	12,8	30,0	5,7	27,3	30,7	42,1
Abstinence	3,0	3,7	0,7	0,0	4,2	6,1	0,5
<b>Méthode populaire</b>	1,3	1,2	3,5	0,5	1,8	2,0	3,3
<b>Nombre moyen de méthodes connues</b>	3,4	3,5	4,7	1,9	4,1	4,6	5,0
Effectif	6 445	5 181	168	780	2 641	1 505	221

La comparaison de ces résultats avec ceux de l'enquête précédente met en évidence une amélioration du niveau de la connaissance contraceptive des femmes : en effet, en 1993, 66 % des femmes avaient déclaré connaître une méthode quelconque; en ce qui concerne les seules méthodes modernes, la proportion en 1993 était de 62 %. La proportion des femmes ayant cité les injections a nettement augmenté entre les deux enquêtes : de 39 % en 1993, elle est passée à 54 % en 1998-99, soit une augmentation de 38 %. De même, la connaissance du condom s'est aussi nettement améliorée entre les deux enquêtes : 49 % des femmes avaient déclaré le connaître contre 68 % en 1998-99, soit une augmentation des proportions de 39 %. On peut



noter que les proportions de femmes ayant déclaré connaître la pilule n'ont pas connu de modifications entre les deux dates.

Le niveau de connaissance des femmes en union ne diffère pas de celui de l'ensemble des femmes : en effet, 79 % des femmes en union contre 78 % de l'ensemble des femmes ont déclaré connaître une méthode; ces proportions sont respectivement de 77 % et 76 % pour les seules méthodes modernes. Il en est de même pour les méthodes traditionnelles (respectivement, 43 % et 41 %). Le nombre moyen de méthodes connues par femme est de 3,4 pour l'ensemble des femmes et de 3,5 pour les femmes en union. Par contre, les femmes qui ne sont pas en union mais sexuellement actives ont un niveau de connaissance de la contraception supérieur aux autres catégories de femmes : 93 % d'entre elles connaissent une méthode, 92 % une méthode moderne et 56 % une méthode traditionnelle; en moyenne, ces femmes connaissent 4,7 méthodes. Parmi les femmes qui n'ont jamais eu de rapports sexuels, 60 % connaissent ou ont entendu parler, d'au moins, une méthode moderne et, en moyenne, elles connaissent 1,9 méthodes.

Les résultats concernant les hommes montrent que, dans l'ensemble, 91 % connaissent, au moins, une méthode; parmi ceux qui sont en union, cette proportion est de 93 %. En outre, comme chez les femmes, la connaissance des méthodes modernes est plus élevée que celle des méthodes traditionnelles. En effet, 90 % de l'ensemble des hommes et 92 % des hommes mariés connaissent, au moins, une méthode moderne contre respectivement 60 % et 72 % pour les méthodes traditionnelles. Le nombre moyen de méthodes connues est de 4,1 pour l'ensemble des hommes et de 4,6 pour les hommes en union. Tout comme chez les femmes, les hommes qui ne sont pas en union mais sexuellement actifs ont un niveau de connaissance de la contraception supérieur à celui des autres catégories d'hommes : tous les hommes ont déclaré connaître une méthode, y compris une méthode moderne. Le nombre moyen de méthodes connues (5,0) est plus élevé que chez les autres catégories.

Le tableau 4.1 donne également les proportions de femmes et d'hommes ayant déclaré connaître chaque méthode contraceptive spécifique. Parmi les méthodes modernes, que ce soit chez les hommes ou chez les femmes, c'est le condom qui est la méthode la plus connue, plus de deux femmes sur trois (68 %)

et près de neuf hommes sur dix l'ayant cité (89 %). La pilule vient en deuxième position (63 % chez les femmes et 65 % chez les hommes), les injections viennent en troisième position (54 % chez les femmes et 59 % chez les hommes). De plus, près d'une femme sur trois et d'un homme sur trois ont déclaré connaître le DIU (32 % pour les deux sexes). Il faut noter que les femmes qui ne sont pas en union et qui sont sexuellement actives ont beaucoup plus fréquemment que les autres déclaré connaître le condom (88 %), la pilule (79 %) et les injections (67 %). Le Norplant est très peu connu, quelle que soit la catégorie de femmes ou d'hommes.

Le tableau 4.2 présente, pour les hommes et les femmes en union, le niveau de connaissance des méthodes contraceptives modernes selon différentes caractéristiques socio-démographiques. Chez les femmes en union âgées de 20 à 34 ans, le niveau de connaissance des méthodes modernes varie peu selon l'âge : environ, quatre femmes sur cinq ayant déclaré connaître une méthode. Par contre, à partir de 40 ans, les proportions diminuent et c'est dans le groupe d'âges 45-49 ans que l'on constate la proportion la plus faible de femmes connaissant une méthode moderne.

Les hommes les plus jeunes (15-19 ans) et les plus âgés (55-59 ans) sont ceux qui connaissent le moins bien les méthodes modernes de contraception.

Caractéristique	Femmes			Hommes		
	Connaît une méthode	Connaît méthode moderne	Effectif	Connaît une méthode	Connaît méthode moderne	Effectif
<b>Groupe d'âges</b>						
15-19	71,4	70,4	488	86,4	86,4	9
20-24	80,9	79,4	1 023	95,8	95,8	84
25-29	81,8	80,7	1 017	97,3	96,3	221
30-34	83,0	80,6	824	95,6	95,6	266
35-39	81,0	79,0	802	97,0	95,6	239
40-44	78,1	75,9	574	93,7	93,4	226
45-49	69,3	64,1	453	93,6	93,0	186
50-54	-	-	-	87,4	83,5	140
55-59	-	-	-	80,9	77,7	135
<b>Milieu de résidence</b>						
Urbain	97,8	97,6	653	99,1	98,9	240
Rural	76,5	74,3	4 528	92,3	91,0	1 265
<b>Région</b>						
Ville de Ouagadougou	98,8	98,8	319	98,9	98,4	118
Nord	79,4	76,5	745	90,8	89,9	215
Est	71,4	69,9	1 474	85,8	84,7	426
Ouest	81,6	80,6	1 206	96,6	95,5	403
Centre/Sud	80,8	77,5	1 439	98,9	97,1	342
<b>Niveau d'instruction</b>						
Aucun	77,4	75,3	4 692	92,7	91,4	1 247
Primaire	95,2	94,1	334	95,7	94,6	173
Secondaire ou plus	100,0	99,2	155	100,0	100,0	85
Ensemble	79,2	77,2	5 181	93,4	92,2	1 505

L'examen des données selon le milieu de résidence fait apparaître une différence de niveau de connaissance entre les femmes du milieu rural et celles du milieu urbain : en effet, 98 % des femmes en union du milieu urbain connaissent une méthode moderne contre seulement 74 % en milieu rural. En ce qui concerne les régions de résidence, on constate aussi des écarts, les proportions de femmes connaissant une méthode moderne variant d'un minimum de 70 % dans la région Est à un maximum de 99 % dans la ville de Ouagadougou. Par ailleurs, le niveau de connaissance de la contraception diffère selon le niveau d'instruction des femmes; ainsi pratiquement toutes les femmes ayant, au moins, un niveau d'instruction secondaire ou plus ont cité, au moins, une méthode moderne (99 %). Cette proportion est de 94 % chez les femmes ayant le niveau d'instruction primaire; par contre, elle n'est que de 75 % chez celles sans niveau d'instruction.

Chez les hommes, on observe les mêmes tendances, mais les écarts ne sont pas aussi importants que chez les femmes. Pratiquement tous les hommes vivant en milieu urbain (99 %), ainsi que ceux ayant un niveau d'instruction secondaire ou plus (100 %) connaissent, au moins, une méthode moderne. De même que chez les femmes, ce sont les hommes de la région Est qui connaissent le moins fréquemment les méthodes de contraception moderne (85 %).

Dans un peu plus de sept couples<sup>1</sup> sur dix, les deux conjoints connaissent, au moins, une méthode (76 %) et, dans 74 % des cas, ils connaissent une méthode moderne (tableau 4.3). Les méthodes modernes les mieux connues par les deux conjoints sont, par ordre d'importance, le condom (66 %), la pilule (52 %), les injections (43 %) et la stérilisation féminine (19 %). Les méthodes traditionnelles sont connues par 37 % des couples : la continence périodique (31 %) et le retrait (6 %) sont les plus citées par les couples.

Méthode	L'homme et la femme connaissent	L'homme connaît, la femme non	La femme connaît, l'homme non	Aucun des deux ne connaît	Total
<b>N'importe quelle méthode</b>	76,4	17,2	3,4	3,0	100,0
<b>Méthode moderne</b>	74,1	18,3	4,1	3,6	100,0
Pilule	51,8	21,9	12,6	13,8	100,0
DIU	17,0	16,7	15,2	51,0	100,0
Injection	43,3	24,3	13,6	18,8	100,0
Implant	0,6	1,0	4,8	93,6	100,0
Méthodes vaginales	8,4	17,4	11,9	62,2	100,0
Condom	65,5	24,8	3,6	6,0	100,0
Stérilisation féminine	18,5	22,4	12,4	46,7	100,0
Stérilisation masculine	4,5	14,1	9,8	71,6	100,0
<b>Méthode traditionnelle</b>	36,6	36,4	5,4	21,5	100,0
Continence périodique	31,2	34,9	6,7	27,2	100,0
Retrait	6,1	22,9	6,6	64,5	100,0
Abstinence	0,8	5,6	2,3	91,3	100,0
<b>Méthode populaire</b>	0,1	2,0	1,2	96,7	100,0

Note : Ce tableau porte sur les 1 731 couples identifiés

<sup>1</sup> Voir le Chapitre 2 (Section 2.2.2, Caractéristiques des couples) sur la façon dont ont été *recomposés* les 1 731 couples à partir des informations collectées au niveau de l'enquête femme et de l'enquête homme.

Quand la connaissance diffère dans le couple, on constate que les maris connaissent une méthode contraceptive plus fréquemment que leur épouse : dans 17 % des cas, le mari connaît, au moins, une méthode alors que la femme n'en connaît aucune et, à l'opposé, dans seulement 3 % des cas, la femme connaît une méthode alors que l'époux n'en connaît aucune. Dans de nombreux couples, le norplant (94 %), la stérilisation masculine (72 %), les méthodes vaginales (62 %), le DIU (51 %) ne sont connus par aucun des conjoints. Il en est de même en ce qui concerne la connaissance de certaines méthodes populaires : dans 65 % des cas, le retrait n'est connu d'aucun des conjoints. Des écarts assez importants apparaissent au niveau de la connaissance du condom et de la continence périodique pour lesquels dans, respectivement, 25 % et 35 % des couples, le mari connaît et la femme non, alors que les couples dans lesquels la femme connaît et le mari non ne représentent que 4 % pour le condom et 7 % pour la continence périodique.

## **4.2 UTILISATION DE LA CONTRACEPTION**

Le niveau d'utilisation de la contraception est l'un des indicateurs du degré de succès de tout programme de planification familiale. L'EDSBF-II a permis d'estimer le niveau d'utilisation de la contraception à un moment quelconque ainsi que son niveau d'utilisation actuelle.

Aux femmes et aux hommes qui avaient déclaré connaître une méthode contraceptive, l'enquêteur a demandé s'ils l'avaient déjà utilisée afin de mesurer le niveau de pratique de la contraception à un moment quelconque de leur vie selon la méthode spécifique. En outre, on a demandé aux femmes qui n'étaient pas enceintes mais qui connaissaient, au moins, une méthode, si elles en utilisaient une actuellement pour éviter de tomber enceinte. De même, on a demandé aux hommes s'ils utilisaient actuellement une méthode pour éviter à leur partenaire de tomber enceinte. Ces informations permettent de mesurer le niveau de pratique actuelle ou prévalence de la contraception.

### **4.2.1 Utilisation passée de la contraception**

Les pourcentages de femmes et d'hommes ayant utilisé une méthode contraceptive à un moment quelconque sont présentés au tableau 4.4. Parmi l'ensemble des femmes, on constate que près d'une femme sur quatre (24 %), a déjà utilisé, au moins, une méthode contraceptive à un moment quelconque de sa vie. La proportion de femmes ayant déjà utilisé une méthode moderne est beaucoup plus faible : 13 %. De plus, environ une femme sur sept (15 %) a déclaré avoir déjà utilisé une méthode traditionnelle à un moment quelconque. La pilule et le condom sont, parmi les méthodes modernes, celles qui ont été les plus fréquemment utilisées (7 % dans les deux cas). Parmi les femmes ayant déclaré avoir déjà utilisé une méthode traditionnelle, 11 % ont eu recours à la continence périodique. Les méthodes telles que le DIU, (1 %), les méthodes vaginales (moins de 1 %) et le Norplant (moins de 1 %) ont été très peu utilisées.

En comparant ces résultats à ceux de l'EDSBF-I de 1993 on note une très légère amélioration de la pratique contraceptive passée des femmes. En effet, la proportion des femmes ayant déclaré avoir utilisé, au moins, une méthode est passée de 22 % en 1993 à 24 % en 1998-1999. De même, 10 % des femmes avaient déclaré avoir utilisé une méthode moderne à un moment quelconque, cette proportion est de 13 % à l'enquête actuelle. L'analyse des données selon l'âge met en évidence des différences dans le niveau de l'utilisation passée de la contraception. C'est dans les groupes d'âges 20-34 ans que les proportions de femmes ayant déclaré avoir utilisé une méthode contraceptive moderne à un moment quelconque sont les plus élevées (16 %). Les moins de 20 ans et les femmes de plus de 45-49 ans sont, proportionnellement, les moins nombreuses à avoir utilisé une méthode dans le passé.

Le tableau 4.4 présente également les données pour les femmes en union. On ne constate pratiquement pas d'écart dans le niveau d'utilisation de la contraception à un moment quelconque entre les deux catégories de femmes : 24 % pour l'ensemble des femmes contre 25 % pour les femmes en union. En

**Tableau 4.4 Utilisation de la contraception à un moment quelconque**

Pourcentages de femmes et d'hommes, de femmes et d'hommes actuellement en union et de femmes et d'hommes qui ne sont pas en union et qui sont sexuellement actifs, qui ont déjà utilisé une méthode contraceptive, par méthode spécifique, selon l'âge (pour les femmes), EDSBF-II Burkina Faso 1998-99

Groupe d'âges	N'im- porte quelle méth. moderne	N'im- porte quelle méthode moderne	Méthodes modernes							N'im- porte quelle méthode tradit.	Méthodes traditionnelles			N'im- porte quelle méthode pop.	Effec- tif
			Pi- lule	DIU	Injec- tion	Vagi- nales	Con- dom	Sté- ril. fémin.	Nor- plant		Conti- n. pé- rio- dique	Retrait	Absti- nence		
<b>TOUTES LES FEMMES</b>															
15-19	13,8	9,9	1,3	0,0	0,1	0,4	8,6	0,0	0,1	5,7	4,9	0,9	0,4	0,1	1 444
20-24	28,5	15,9	6,4	0,5	1,4	0,5	11,0	0,0	0,0	17,8	14,1	2,0	2,7	0,1	1 159
25-29	29,1	16,2	10,2	0,7	1,3	0,8	8,2	0,0	0,2	17,3	13,1	2,6	3,7	0,3	1 055
30-34	30,6	15,4	10,1	1,5	3,3	0,8	7,0	0,0	0,6	20,2	15,0	2,6	5,0	0,3	850
35-39	26,4	13,7	9,9	2,7	3,9	1,0	3,1	0,0	0,5	17,0	13,1	1,5	3,9	0,0	834
40-44	24,3	12,3	6,8	2,5	5,1	1,0	2,3	0,5	0,4	15,6	11,8	0,8	3,8	0,4	606
45-49	16,1	5,2	2,4	0,8	2,3	0,5	0,8	0,3	0,0	12,6	8,8	0,4	3,2	0,6	498
Ensemble	24,0	13,1	6,5	1,1	2,1	0,7	6,8	0,1	0,2	14,6	11,2	1,6	3,0	0,2	6 445
<b>FEMMES ACTUELLEMENT EN UNION</b>															
15-19	17,1	8,0	1,9	0,0	0,2	0,2	6,2	0,0	0,0	10,2	8,2	2,1	1,2	0,0	488
20-24	26,1	12,5	5,9	0,6	1,6	0,1	7,3	0,0	0,1	17,3	13,3	1,8	3,1	0,1	1 023
25-29	27,8	15,1	9,8	0,8	1,2	0,6	6,9	0,0	0,2	16,6	12,2	2,4	3,6	0,3	1 017
30-34	30,2	14,9	9,9	1,5	3,3	0,8	6,5	0,0	0,7	19,8	14,5	2,6	5,2	0,3	824
35-39	25,8	13,0	9,3	2,3	4,0	1,1	2,4	0,0	0,6	16,9	12,9	1,4	3,9	0,0	802
40-44	23,7	11,2	6,6	1,5	5,1	1,0	1,7	0,5	0,4	15,3	11,4	0,8	3,9	0,4	574
45-49	16,1	4,7	2,4	0,2	2,4	0,3	0,6	0,4	0,0	12,9	9,1	0,4	3,3	0,5	453
Ensemble	25,1	12,2	7,2	1,0	2,5	0,6	5,1	0,1	0,3	16,2	12,1	1,8	3,6	0,2	5 181
<b>FEMMES NON EN UNION ET SEXUELLEMENT ACTIVES</b>															
Ensemble	63,2	58,3	10,6	2,6	0,3	2,2	52,8	0,0	0,7	20,8	20,1	2,1	0,0	1,1	168
<b>HOMMES</b>															
Ensemble	46,3	28,8	6,1	0,8	1,4	2,0	26,5	0,3	0,3	32,5	29,8	4,9	2,3	0,3	2 641
Ensemble en union	57,0	27,5	8,3	1,1	1,9	2,3	23,9	0,5	0,4	47,9	43,8	6,4	4,0	0,5	1 505
Non en union et sexuel- lement actifs	72,2	69,8	9,4	0,6	1,5	4,7	68,2	0,0	0,0	25,6	22,9	8,3	0,0	0,3	221

ce qui concerne l'utilisation passée des méthodes modernes, les proportions sont de 13 % pour l'ensemble des femmes et de 12 % pour les femmes en union. Par contre, les résultats concernant les femmes qui ne sont pas en union mais qui sont sexuellement actives font apparaître des écarts importants. Ainsi, 63 % d'entre elles ont pratiqué la contraception à un moment quelconque : 58 % ont utilisé une méthode moderne et 21 % une méthode traditionnelle. On peut également noter que, dans ce groupe, 53 % ont utilisé le condom à un moment quelconque.

Les résultats du tableau 4.4 présentent également les résultats concernant les hommes : 46 % de l'ensemble des hommes (57 % de ceux en union et 72 % de ceux qui ne sont pas en union mais sexuellement actifs) ont utilisé une méthode contraceptive à un moment quelconque. Ce niveau d'utilisation des méthodes contraceptives (46 %) est nettement plus élevé que celui des femmes (24 %). On remarque que l'utilisation passée du condom par les hommes en union est beaucoup plus élevée que par les femmes en union

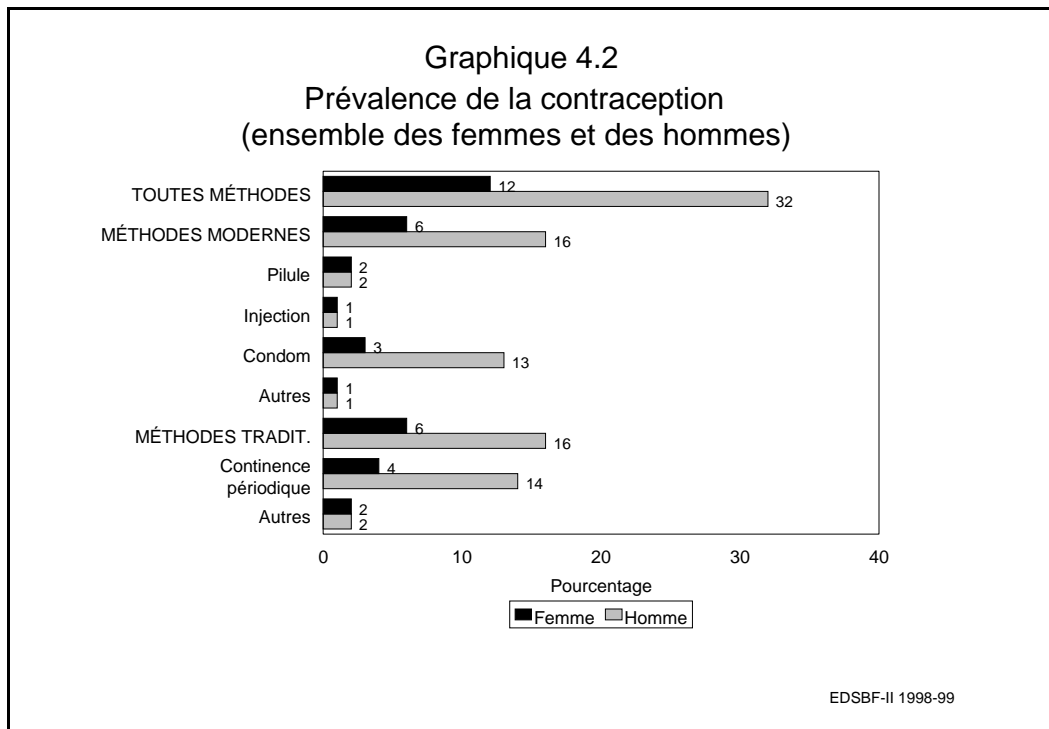
(respectivement, 24 % contre 5 %). De même que chez les femmes, les hommes qui ne sont pas en union mais sexuellement actifs ont plus fréquemment utilisé une méthode contraceptive que les autres : près des trois quarts (72 %) ont déclaré avoir utilisé une méthode à un moment quelconque et 70 % une méthode moderne, principalement le condom (68 %).

D'une manière générale, par rapport à l'enquête précédente, on observe une évolution positive de l'utilisation passée de la contraception. En effet 24 % des femmes et 46 % des hommes ont déclaré avoir déjà utilisé une méthode contraceptive en 1998 contre respectivement 22 % des femmes et 35 % des hommes en 1993. Pour les méthodes modernes on enregistre respectivement 13 % en 1998 contre 10 % en 1993 chez les femmes et respectivement 29 % contre 20 % chez les hommes

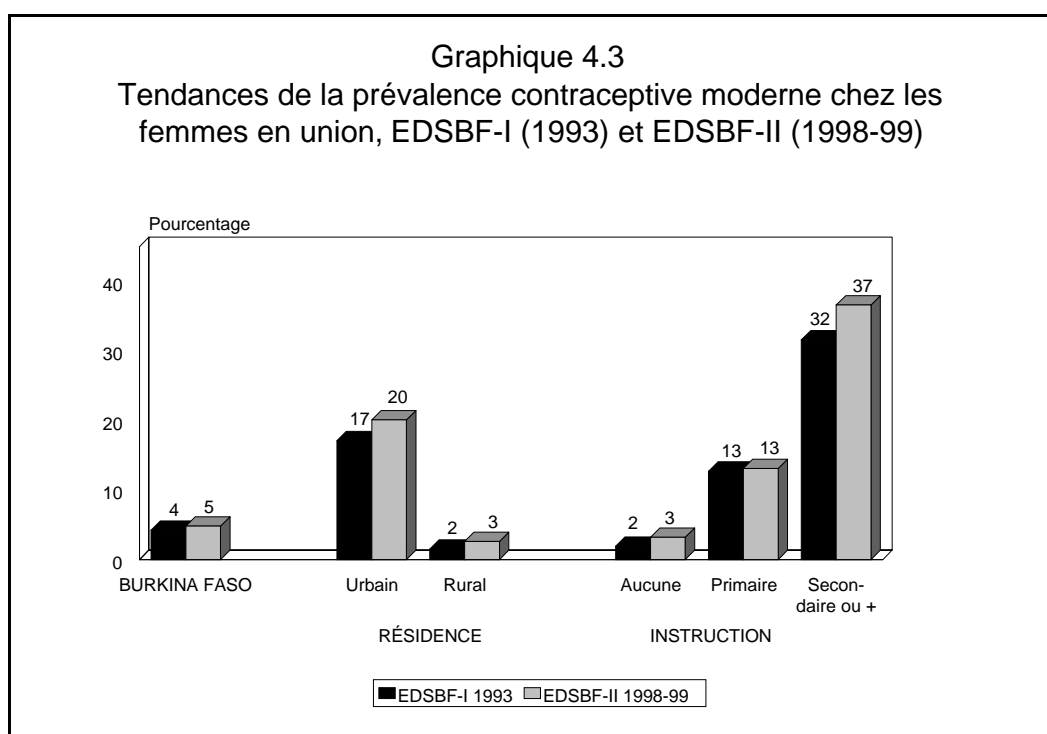
Cependant cette évolution n'a pas été positive pour toutes les méthodes. Alors que les proportions d'utilisatrices de la pilule, des injectables et du condom augmentaient, celles concernant le DIU, les méthodes vaginales, la stérilisation par contre diminuaient. Dans l'ensemble, les méthodes traditionnelles ont connu une évolution négative chez les femmes; à l'opposé, chez les hommes, cette évolution est positive.

#### 4.2.2 Utilisation actuelle de la contraception

La prévalence contraceptive correspond à la proportion de femmes qui utilisent une méthode de contraception au moment de l'enquête. Le tableau 4.5 fournit le niveau de prévalence par âge pour l'ensemble des femmes et pour celles en union ainsi que la prévalence pour les femmes qui ne sont pas en union, mais sexuellement actives. Si 24 % de l'ensemble des femmes interrogées ont déclaré avoir utilisé une méthode quelconque de contraception au cours de leur vie, seulement la moitié d'entre elles (12 %) en utilisaient une au moment de l'enquête : 6 % utilisaient une méthode traditionnelle, essentiellement la continence périodique (4 %), et 6 % utilisaient une méthode moderne, essentiellement le condom (3 %), la pilule (2 %) (graphique 4.2).



La comparaison avec les résultats de l'enquête précédente de 1993 montre que la prévalence contraceptive concernant une méthode quelconque a augmenté, les proportions d'utilisatrices étant passées de 8 % en 1993 à 12 % en 1998-99. Chez les hommes, cette prévalence est passée de 15 % en 1993 à 32 % en 1998. En ce qui concerne la prévalence moderne, la variation est plus faible, les proportions étant passées, chez les femmes en union de 4 % en 1993 à 5 % en 1998-99 (graphique 4.3). L'augmentation de la prévalence moderne est surtout imputable à une augmentation du recours au condom (moins de 1 % en 1993 contre 3 % en 1998). De même, chez les hommes, l'utilisation du condom a augmenté, passant de 7 % en 1993 à 13 % en 1998.



Selon les données du tableau 4.5, quelles que soient les méthodes, on ne constate pas d'écart dans la prévalence contraceptive entre l'ensemble des femmes (12 %) et les femmes en union (12 %); pour les seules méthodes modernes, la prévalence est estimée à 6 % pour l'ensemble des femmes contre 5 % pour les femmes en union. En ce qui concerne les méthodes traditionnelles, les proportions d'utilisatrices sont respectivement de 6 % et de 7 %. Ce sont les femmes qui ne sont pas en union mais sexuellement actives qui pratiquent le plus fréquemment la contraception (52 %); dans cette catégorie, plus de deux femmes sur cinq utilisent une méthode moderne (44 %), en majorité le condom (36 %) mais seulement 7 % d'entre elles ont recours à une méthode traditionnelle, essentiellement la continence périodique (7%) pour éviter une grossesse.

Selon l'âge, le tableau 4.5 montre que, chez les femmes en union, c'est dans le groupe d'âges 30-34 ans que la prévalence contraceptive est la plus élevée : environ 15 % utilise une méthode contraceptive; à l'opposé, les femmes les plus jeunes (15-19 ans) et les femmes les plus âgées (45-49 ans) sont celles qui se caractérisent par la prévalence la plus faible (respectivement, 8 % et 5 %). Concernant les méthodes modernes, les proportions sont très faibles à 15-19 ans (6 %) et à 45-49 ans (2 %); avec une prévalence de 7 %, ce sont les femmes âgées de 35-39 ans qui pratiquent le plus fréquemment la contraception moderne. Les femmes en union utilisent un peu plus fréquemment les méthodes traditionnelles que les méthodes modernes (7 % contre 5 %). La continence périodique est la méthode traditionnelle la plus fréquemment utilisée (5 %). Parmi les méthodes modernes, bien que les proportions d'utilisatrices soient très faibles, on constate que la pilule est la méthode la plus utilisée (2 %).

Tableau 4.5 Utilisation actuelle de la contraception

Pourcentages de femmes et d'hommes, et de femmes et d'hommes actuellement en union et de femmes et d'hommes qui ne sont pas en union et qui sont sexuellement actifs, qui utilisent actuellement une méthode contraceptive, par méthode spécifique, selon l'âge (pour les femmes), EDSBF-II Burkina Faso 1998-99

Groupe d'âges	N'im- porte quelle méth. moderne	N'im- porte quelle méthode moderne	Méthodes modernes					N'im- porte quelle méthode tradit.	Méthodes traditionnelles			N'im- porte quelle méthode pop.	N'utilise pas actuelle- ment	Total	Effec- tif	
			Pi- lule	DIU	Injec- tion	Con- dom	Autre		Contin. péri- odique	Retrait	Absti- nence					
TOUTES LES FEMMES																
15-19	7,9	5,7	0,5	0,0	0,1	5,0	0,0	2,1	1,7	0,1	0,3	0,1	92,1	100,0	1 444	
20-24	15,1	7,3	2,3	0,3	1,0	3,5	0,1	7,9	5,7	0,3	1,8	0,0	84,9	100,0	1 159	
25-29	14,1	6,4	2,7	0,4	0,5	2,5	0,3	7,5	4,9	0,3	2,3	0,1	85,9	100,0	1 055	
30-34	15,4	5,3	2,0	0,2	1,1	1,6	0,4	10,1	6,1	0,3	3,7	0,0	84,6	100,0	850	
35-39	13,9	6,5	2,8	1,1	1,5	0,8	0,3	7,4	4,9	0,0	2,4	0,0	86,1	100,0	834	
40-44	10,4	5,1	1,4	0,7	1,6	0,2	1,2	5,1	3,3	0,2	1,6	0,2	89,6	100,0	606	
45-49	5,2	2,4	0,2	0,1	1,7	0,0	0,3	2,8	2,6	0,0	0,2	0,0	94,8	100,0	498	
Ensemble	12,0	5,8	1,7	0,4	0,9	2,5	0,4	6,1	4,2	0,2	1,8	0,1	88,0	100,0	6 445	
FEMMES ACTUELLEMENT EN UNION																
15-19	7,8	3,5	0,9	0,0	0,2	2,4	0,0	4,3	3,1	0,2	1,0	0,0	92,2	100,0	488	
20-24	12,9	4,6	1,8	0,4	1,1	1,2	0,2	8,3	5,9	0,4	2,1	0,0	87,1	100,0	1 023	
25-29	12,6	5,4	2,4	0,5	0,4	1,9	0,3	7,1	4,4	0,3	2,3	0,1	87,4	100,0	1 017	
30-34	15,4	5,0	2,0	0,2	1,1	1,3	0,4	10,3	6,2	0,3	3,8	0,0	84,6	100,0	824	
35-39	13,6	6,2	2,8	0,9	1,5	0,6	0,4	7,4	4,9	0,0	2,5	0,0	86,4	100,0	802	
40-44	10,0	4,9	1,3	0,5	1,6	0,2	1,3	4,9	3,1	0,2	1,6	0,2	90,0	100,0	574	
45-49	5,1	2,6	0,2	0,1	1,9	0,0	0,4	2,5	2,2	0,0	0,3	0,0	94,9	100,0	453	
Ensemble	11,9	4,8	1,8	0,4	1,1	1,2	0,4	7,0	4,6	0,2	2,2	0,0	88,1	100,0	5 181	
FEMMES NON EN UNION ET SEXUELLEMENT ACTIVES																
Ensemble	52,1	44,0	6,1	1,5	0,3	36,1	0,0	7,4	7,4	0,0	0,0	0,7	47,9	100,0	168	
HOMMES																
Ensemble	31,8	16,1	1,9	0,3	0,5	13,0	0,4	15,7	14,1	0,3	1,3	0,0	68,2	100,0	2 641	
Ensemble en union	39,5	13,3	2,9	0,6	0,8	8,3	0,6	26,2	23,4	0,5	2,3	0,1	60,5	100,0	1 505	
Non en union et sexuel- lement actifs	59,9	54,5	1,7	0,0	0,0	52,8	0,0	5,4	5,4	0,0	0,0	0,0	40,1	100,0	222	

Chez les hommes, le niveau d'utilisation actuelle des méthodes contraceptives est nettement plus élevé (32 %) que chez les femmes (12 %) du fait, essentiellement, d'une utilisation beaucoup plus importante du condom (13 % contre 3 %) et, en partie, de la continence périodique (14 % contre 4 %). Cependant, ces résultats sont à interpréter avec prudence dans la mesure où le niveau d'utilisation de la continence périodique par les hommes semble anormalement élevé par rapport aux déclarations des femmes : les niveaux d'utilisation de cette méthode par les hommes et donc la prévalence contraceptive totale des hommes sont certainement surestimés.

Par rapport à l'ensemble des hommes, les hommes en union utilisent plus fréquemment la contraception (40 % contre 32 %). Par contre, ils ont plus fréquemment recours aux méthodes traditionnelles qu'aux méthodes modernes (26 % contre 13 %). De plus, par rapport aux autres catégories, ils se caractérisent aussi par une utilisation plus faible du condom (8 % contre 13 % pour l'ensemble et 53 % pour les hommes non en union et sexuellement actifs). Par ailleurs, comme chez les femmes, ce sont les hommes qui ne sont

pas en union mais sexuellement actifs qui pratiquent le plus la contraception (60 %), les méthodes modernes (55 %) et surtout ils utilisent beaucoup plus fréquemment le condom que les autres (53 %).

Les résultats du tableau 4.6 et du graphique 4.4 montrent que la prévalence contraceptive chez les femmes et les hommes en union varie selon certaines caractéristiques socio-démographiques telles que le milieu de résidence, la région, le niveau d'instruction et le nombre d'enfants vivants.

Chez les femmes en union, les données mettent en évidence une prévalence contraceptive plus élevée en milieu urbain qu'en milieu rural : en milieu rural, seulement 9 % des femmes utilisent une méthode contre 29 % en milieu urbain. L'écart concernant l'utilisation des méthodes modernes est encore plus important : 20 % en urbain contre à peine 3 % en rural. La méthode moderne la plus utilisée par les femmes du milieu urbain est la pilule (8 %). Cependant, on remarque que 9 % des femmes ont recours à une méthode traditionnelle pour planifier leurs naissances. En milieu rural, la continence périodique est la méthode la plus fréquemment utilisée par les femmes en union (4 %). Selon la région de résidence, on constate qu'à l'exception de Ouagadougou et de la région Centre/Sud où respectivement, près d'un tiers des femmes et une femme sur six pratiquent la contraception, les proportions de femmes utilisant une méthode sont partout inférieures à 10 %. En ce qui concerne la contraception moderne, les proportions sont très faibles dans toutes les régions sauf à Ouagadougou où 23 % des femmes utilisent une méthode moderne. La région du Centre/Sud se caractérise par une utilisation relativement élevée des méthodes traditionnelles (12 %) dont 9 % d'utilisation de la continence périodique.

L'utilisation de la contraception varie également selon le niveau d'instruction. En effet, qu'il s'agisse des méthodes modernes ou traditionnelles, la prévalence de la contraception augmente de façon très importante avec le niveau d'instruction : seulement 10 % des femmes sans niveau d'instruction utilisent une méthode quelconque et à peine 3 % une méthode moderne. Chez les femmes ayant un niveau d'instruction primaire, la prévalence atteint 23 % (10 % pour les méthodes traditionnelles, essentiellement la continence périodique). C'est chez les femmes ayant atteint le niveau d'instruction secondaire ou plus que le taux de prévalence contraceptive est le plus élevé (52 %) : 37 % pour les méthodes modernes (12 % pour le condom et 13 % pour la pilule); néanmoins, 16 % ont recours aux méthodes traditionnelles, exclusivement la continence périodique (16 %). Il faut enfin noter que la proportion de femmes ayant un niveau d'instruction primaire et secondaire et qui utilisent la contraception traditionnelle n'est pas négligeable (10 % chez celles de niveau primaire et 16 % chez les plus instruites).

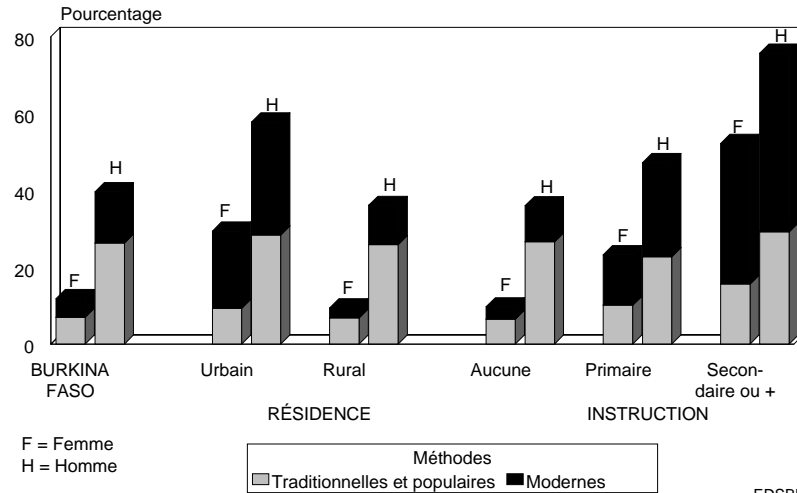
L'utilisation de la contraception ne présente pas de variation significative selon le nombre d'enfants, la prévalence oscillant entre 12 % et 13 %.

Tableau 4.6 Utilisation actuelle de la contraception par caractéristiques socio-démographiques (femmes)

Repartition (en %) des femmes actuellement en union par méthode actuellement utilisée, selon certaines caractéristiques, socio-démographiques, EDSBF-II Burkina Faso 1998-99

Caractéristique	N'importe quelle méthode moderne		Méthodes modernes				Méthodes traditionnelles			N'importe quelle méthode pop.	N'utilise pas actuellement	Total	Effectif de femmes		
	N'importe quelle méthode moderne	N'importe quelle méthode moderne	Pilule	DIU	Injection	Condom	Autre	Retrait	Abstinence					Contin. périodique	
<b>Milieu de résidence</b>															
Urbain	29,4	20,1	8,3	2,4	3,4	3,9	2,1	9,3	8,7	0,4	0,2	0,0	70,6	100,0	653
Rural	9,3	2,6	0,9	0,1	0,7	0,8	0,1	6,7	4,0	0,2	2,4	0,1	90,7	100,0	4 528
<b>Région</b>															
Ville de Ouagadougou	32,2	22,5	6,0	2,8	4,1	6,9	2,7	9,7	9,4	0,4	0,0	0,0	67,8	100,0	319
Nord	9,4	3,0	1,2	0,0	1,1	0,6	0,1	6,4	1,9	0,3	4,1	0,0	90,6	100,0	745
Est	7,7	2,6	0,7	0,3	0,6	0,7	0,3	5,1	2,4	0,2	2,5	0,0	92,3	100,0	1 474
Ouest	8,8	5,1	2,9	0,3	0,8	0,8	0,3	3,5	2,9	0,3	0,4	0,2	91,2	100,0	1 206
Centre/Sud	15,5	4,0	1,5	0,2	1,2	1,0	0,1	11,5	8,6	0,1	2,8	0,0	84,5	100,0	1 439
<b>Niveau d'instruction</b>															
Aucun	9,7	3,2	1,2	0,2	0,9	0,7	0,1	6,5	4,0	0,2	2,3	0,0	90,3	100,0	4 692
Primaire	23,1	13,1	5,2	2,4	2,1	2,2	1,2	10,1	7,4	0,9	1,8	0,0	76,9	100,0	334
Secondaire ou plus	52,2	36,6	12,7	3,0	5,5	11,9	3,5	15,6	15,6	0,0	0,0	0,0	47,8	100,0	155
<b>No. d'enfants vivants</b>															
Aucun	4,2	2,0	0,1	0,0	0,1	1,6	0,1	2,2	2,0	0,2	0,0	0,0	95,8	100,0	495
1	13,0	5,5	2,4	0,1	0,8	2,2	0,0	7,4	5,4	0,3	1,7	0,1	87,0	100,0	885
2	12,9	5,1	1,7	0,5	1,0	1,6	0,3	7,9	5,6	0,1	2,2	0,0	87,1	100,0	847
3	11,9	4,6	1,7	0,7	0,9	0,8	0,5	7,3	5,2	0,3	1,8	0,0	88,1	100,0	771
4 ou plus	12,7	5,2	2,1	0,5	1,5	0,6	0,6	7,5	4,3	0,2	2,9	0,1	87,3	100,0	2 183
Ensemble des femmes	11,9	4,8	1,8	0,4	1,1	1,2	0,4	7,0	4,6	0,2	2,2	0,0	88,1	100,0	5 181

**Graphique 4.4**  
**Utilisation actuelle de la contraception**  
**par les femmes et les hommes en union**



Le tableau 4.7 présente les résultats concernant la prévalence contraceptive des hommes en union selon certaines caractéristiques socio-démographiques. Comme chez les femmes, l'utilisation de la contraception est beaucoup plus élevée chez les hommes en union vivant en milieu urbain (58 %) et à Ouagadougou dans la région et du Centre/Sud (respectivement, 58 % et 54 %). Tout comme chez les femmes, la prévalence contraceptive des hommes augmente sensiblement avec le niveau d'instruction : elle est de 36 % chez ceux sans niveau d'instruction contre 47 % chez ceux ayant un niveau d'instruction primaire et elle atteint 76 % chez ceux ayant un niveau d'instruction secondaire ou plus. Par ailleurs, on constate que la prévalence contraceptive ne varie pas beaucoup avec la parité, la prévalence variant de 40 % chez ceux ayant un enfant à 43 % chez ceux en ayant 4 ou plus. Les hommes n'ayant pas d'enfants se caractérisent par la prévalence la plus faible (14 %).

Tableau 4.7 Utilisation actuelle de la contraception par caractéristiques socio-démographiques (hommes)

Repartition (en %) des hommes actuellement en union par méthode actuellement utilisée, selon certaines caractéristiques, socio-démographiques, EDSBF-II Burkina Faso 1998-99

Caractéristique	N'importe quelle méthode moderne		Méthodes modernes				Méthodes traditionnelles			N'importe quelle méthode pop.	N'utilise pas actuellement	Total	Effectif de d'hommes
	N'importe quelle méthode moderne	Pilule	DIU	Injection	Condom	Autre	Retrait	Abstinence	Contin. périodique				
<b>Milieu de résidence</b>													
Urbain	57,8	29,4	8,5	2,5	2,4	13,7	2,2	0,8	26,4	0,0	42,2	100,0	240
Rural	36,0	10,2	1,8	0,2	0,5	7,3	0,4	0,5	22,8	0,1	64,0	100,0	1 265
<b>Région</b>													
Ville de Ouagadougou	58,2	34,6	5,5	2,7	1,6	20,9	3,8	0,5	22,5	0,0	41,8	100,0	118
Nord	47,2	11,7	1,7	0,0	0,9	9,1	0,0	0,0	33,6	0,0	52,8	100,0	215
Est	32,8	8,4	0,9	0,0	0,3	6,3	1,0	0,9	17,7	0,0	67,2	100,0	426
Ouest	24,6	10,6	4,5	1,0	0,9	4,0	0,3	0,9	12,6	0,3	75,4	100,0	403
Centre/Sud	54,3	16,0	3,4	0,3	1,0	11,3	0,0	0,0	37,1	0,0	45,7	100,0	342
<b>Niveau d'instruction</b>													
Aucun	36,0	9,4	1,9	0,2	0,5	6,4	0,3	0,4	23,7	0,1	64,0	100,0	1 247
Primaire	47,2	24,5	6,6	0,0	1,6	14,7	1,6	1,1	18,7	0,0	52,8	100,0	173
Secondaire ou plus	75,7	46,5	10,0	6,3	3,3	24,0	2,9	1,4	27,8	0,0	24,3	100,0	85
<b>No. d'enfants vivants</b>													
Aucun	14,4	8,6	0,6	0,0	0,0	8,0	0,0	0,0	5,8	0,0	85,6	100,0	111
1	40,2	17,3	3,0	0,0	0,7	13,7	0,0	0,0	21,2	0,0	59,8	100,0	238
2	37,0	15,9	3,0	0,9	1,3	10,7	0,0	0,6	17,4	0,0	63,0	100,0	205
3	43,7	15,9	2,9	1,1	0,0	11,1	0,8	0,6	24,2	0,0	56,3	100,0	184
4 ou plus	42,6	11,3	3,2	0,6	1,0	5,4	1,1	0,7	28,1	0,2	57,4	100,0	766
Ensemble des hommes	39,5	13,3	2,9	0,6	0,8	8,3	0,6	0,5	23,4	0,1	60,5	100,0	1 505

### 4.3 CONNAISSANCE DE LA PÉRIODE FÉCONDE

Pour pouvoir mesurer le degré de connaissance des femmes de la période de fécondabilité au cours du cycle menstruel, on leur a demandé si elles pensaient qu'au cours du cycle, il existait une période pendant laquelle elles avaient plus de chance de tomber enceinte et, si oui, à quel moment du cycle se situait cette période. La connaissance de cette période est particulièrement importante pour les femmes utilisant la continence périodique comme moyen contraceptif. Compte tenu de très nombreuses nuances que peuvent comporter les réponses à cette dernière question, on a essayé de les regrouper en trois grandes catégories (tableau 4.8) :

- *connaissance* : « milieu du cycle »;
- *connaissance douteuse* : « juste après la fin des règles », « juste avant le début des règles ». Ces réponses sont trop vagues pour pouvoir être considérées comme exactes mais, selon l'idée que se font les femmes du « juste après » et du « juste avant », elles peuvent correspondre à la période de fécondabilité;
- *méconnaissance* : « pendant ses règles », « n'importe quand », « autre » ou « ne sait pas ».

Dans la majorité des cas, les femmes ne connaissent pas avec exactitude leur période féconde. En effet, très peu de femmes (9 %) ont pu identifier correctement la période de fécondabilité, environ 15 % en a une connaissance douteuse et les trois quarts des femmes n'ont aucune idée de l'existence d'une période particulière ou ne savent pas la situer correctement. Ces proportions étaient respectivement de 9 %, 13 % et 78 % en 1993. Parmi les utilisatrices de la continence périodique, le niveau de connaissance est nettement meilleur : environ une utilisatrice sur quatre de la continence a pu identifier correctement la période de fécondabilité de la femme (26 %), mais la proportion des utilisatrices ayant une connaissance douteuse est plus élevée que celle concernant l'ensemble des femmes (37 % contre 15 %). De plus, près de deux femmes sur cinq (38 %) utilisatrices de la continence périodique, ne savent pas situer ou ne savent même pas qu'il existe une période au cours de laquelle elles doivent s'abstenir des rapports sexuels pour éviter de tomber enceinte.

Connaissance de la période féconde	Utilisatrices de la continence périodique	Ensemble des femmes
<b>Connaissance</b>		
Au milieu du cycle	25,8	9,4
<b>Connaissance douteuse</b>		
Juste après les règles	35,9	13,1
Juste avant les règles	0,6	1,5
<b>Ne connaît pas</b>		
Pendant les règles	7,3	1,5
À n'importe quel moment	6,1	21,9
Autre	3,6	1,3
Ne sait pas	20,7	51,1
<b>Non déclaré</b>	0,0	0,3
Total	100,0	100,0
Effectif de femmes	268	6 445

### 4.4 EFFET CONTRACEPTIF DE L'ALLAITEMENT

La connaissance du rôle de l'allaitement sur le risque de concevoir est importante car, pratiqué correctement en durée et en fréquence, il prolonge la période d'aménorrhée et a donc un impact sur le niveau de la fécondité. Cependant, pour être efficace, l'utilisation de l'allaitement comme méthode contraceptive (Méthode de l'allaitement maternel et de l'aménorrhée) dépend de plusieurs critères : la femme doit effectivement être en aménorrhée post-partum (ses règles n'ont pas repris depuis la dernière naissance) et elle doit exclusivement, ou presque, allaiter un enfant de moins de 6 mois. Si un seul de ces critères n'est pas rempli, le risque de tomber enceinte augmente considérablement.

Dans le cadre de l'EDSBF-II, on a demandé aux femmes si elles pensaient que l'allaitement influençait le risque de tomber enceinte. Dans le cas de réponse positive, on demandait alors aux femmes si, selon elles, l'allaitement diminuait ou augmentait le risque de grossesse et enfin on leur demandait si elles avaient déjà compté sur l'allaitement pour éviter de tomber enceinte.

Selon les résultats du tableau 4.9, on constate qu'au Burkina Faso, plus de la moitié des femmes (59 %) pensent que le fait d'allaiter ne modifie pas le risque de tomber enceinte. En outre, 8 % pensent que l'allaitement accroît le risque et 6 % ont déclaré que le risque de grossesse diminuait quand une femme allaitait. Enfin, 9 % des femmes enquêtées n'ont pas su se prononcer. Les femmes vivant en milieu urbain, celles de la région de Ouagadougou et celles ayant un niveau d'instruction, au moins, secondaire sont celles qui connaissent le mieux le rôle de l'allaitement sur le risque de concevoir.

**Tableau 4.9 Effet contraceptif de l'allaitement**

Répartition (en %) des femmes actuellement en union selon leur perception du rôle de l'allaitement sur le risque de tomber enceinte, pourcentages de femmes actuellement en union qui ont déjà compté et de celles qui comptent actuellement sur l'allaitement pour éviter de tomber enceinte, et pourcentage de celles qui répondent aux critères de la méthode de l'allaitement maternel et de l'aménorrhée selon certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSBF-II Burkina Faso 1998-99

Caractéristique	Risque de grossesse et allaitement					Total <sup>1</sup>	A déjà utilisé l'allaitement pour éviter une grossesse	Utilise actuellement l'allaitement pour éviter une grossesse	Répond aux critères de l'allaitement maternel et de l'aménorrhée <sup>2</sup>	Effectif de femmes
	Allaitement n'a pas d'effet sur le risque de grossesse	Allaitement augmente le risque de grossesse	Allaitement diminue le risque de grossesse	Cela dépend	NSP					
<b>Groupe d'âges</b>										
15-19	51,5	5,8	3,9	5,3	33,4	100,0	1,2	0,6	4,2	488
20-24	55,1	9,1	6,9	8,4	20,5	100,0	2,1	0,9	6,0	1 023
25-29	61,1	9,7	5,1	7,6	16,5	100,0	2,5	1,4	4,6	1 017
30-34	63,0	7,7	5,7	6,9	16,7	100,0	3,6	1,5	3,3	824
35-39	57,2	9,9	6,6	10,4	15,9	100,0	2,3	0,9	3,9	802
40-44	61,8	5,8	4,9	12,9	14,7	100,0	3,1	0,6	1,8	574
45-49	60,9	6,5	4,7	9,8	18,1	100,0	3,5	0,2	0,7	453
<b>Milieu de résidence</b>										
Urbain	49,2	11,1	10,7	14,6	14,3	100,0	3,7	0,9	4,2	653
Rural	60,1	7,8	4,9	7,8	19,4	100,0	2,4	1,0	3,8	4 528
<b>Région</b>										
Ville de										
Ouagadougou	46,5	11,5	13,3	15,0	13,5	100,0	5,1	1,2	4,8	319
Nord	54,9	7,1	7,3	6,9	23,8	100,0	4,0	2,0	4,0	745
Est	63,5	7,9	3,2	10,5	15,0	100,0	1,0	0,4	3,9	1 474
Ouest	51,7	8,0	6,5	12,9	20,9	100,0	5,2	2,1	3,5	1 206
Centre/Sud	64,5	8,5	4,9	2,7	19,4	100,0	0,8	0,1	3,9	1 439
<b>Niveau d'instruction</b>										
Aucun	59,5	8,1	4,8	8,5	19,1	100,0	2,5	1,0	3,9	4 692
Primaire	53,0	9,8	8,6	9,7	18,9	100,0	2,9	0,9	3,8	334
Secondaire ou plus	48,2	9,1	24,3	10,7	7,7	100,0	5,0	1,6	3,4	155
Ensemble	58,8	8,2	5,6	8,6	18,8	100,0	2,6	1,0	3,9	5 181

<sup>1</sup> Y compris les non-déterminés  
<sup>2</sup> La mère allaite exclusivement ou allaite en donnant seulement de l'eau en plus du sein; l'enfant est âgé de moins de 6 mois; la mère est en période d'aménorrhée.

Seulement 3 % des femmes ont déjà compté sur l'allaitement pour éviter une grossesse et, au moment de l'enquête, une proportion encore plus faible, 1 % a déclaré utiliser l'allaitement comme méthode contraceptive. Au tableau 4.9 figurent une dernière information concernant la proportion de femmes répondant au critère de la méthode de l'allaitement maternel et de l'aménorrhée : seulement 4 % des femmes en union répondaient aux critères de la méthode de l'allaitement maternel et de l'aménorrhée, c'est à dire que ces femmes étaient en aménorrhée post-partum et avaient un enfant de moins de 6 mois qu'elles allaitaient, exclusivement ou avec seulement de l'eau en complément.

#### 4.5 SOURCE D'APPROVISIONNEMENT DE LA CONTRACEPTION

Pour évaluer la contribution des secteurs public et privé dans la distribution ou la vente des différentes méthodes de contraception, on a demandé aux utilisatrices d'indiquer l'endroit où elles obtiennent leur méthode. Le tableau 4.10 montre qu'au Burkina Faso, pour obtenir des méthodes contraceptives, plus d'une femme sur deux (53 %), s'approvisionne auprès du secteur médical public. Cette proportion était de 65 % en 1993. En particulier, la grande majorité des utilisatrices ont recours au secteur public pour se procurer la pilule (85 %) et se faire faire les injections (95 %). C'est dans les dispensaires/maternités (37 %) et dans les SMI (24 %) que les femmes se procurent le plus fréquemment la pilule. Les injections sont principalement effectuées dans les dispensaires/maternités (41 %) et dans une moindre mesure à l'hôpital (17 %) et dans les SMI (16 %). Environ 10 % des femmes s'adressent au secteur privé pour se procurer des méthodes contraceptives, essentiellement le condom dans les pharmacies (13 %). En ce qui concerne le

Tableau 4.10 Source d'approvisionnement en contraceptifs modernes

Répartition (en %) des utilisatrices actuelles de méthodes contraceptives modernes par source d'approvisionnement la plus récente, selon les méthodes spécifiques, EDSBF-II Burkina Faso 1998-99

Source d'approvisionnement	Pilule	Injection	Condom	Ensemble <sup>1</sup>
<b>Secteur public</b>				
Hôpital	5,7	16,9	0,7	6,2
Centre médical	6,3	9,3	0,4	5,6
CSPS	9,8	10,1	0,7	5,0
SMI	24,3	15,7	0,7	12,9
Dispensaire/maternité	36,6	40,6	1,6	20,6
Dépôt pharmaceutique communautaire	0,0	0,7	0,6	
Autre	1,5	2,0	2,4	2,1
<b>Secteur médical privé</b>				
Cabinet de médecin privé	8,0	5,5	12,6	9,6
Clinique de PF	0,0	1,0	0,0	0,2
Pharmacie	1,0	3,5	0,0	1,5
	7,0	1,0	12,6	8,0
<b>Autre secteur privé</b>				
Boutique/marché	5,9	0,0	79,7	36,6
Bar/boîte de nuit	1,4	0,0	40,6	17,8
Circuit commercial informel	0,0	0,0	0,7	0,3
Amis/parents	0,5	0,0	1,2	0,7
Autre	1,0	0,0	33,3	14,8
	3,0	0,0	3,8	3,1
Total <sup>2</sup>	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif de femmes <sup>2</sup>	113	58	161	376

<sup>1</sup> Y compris 24 utilisatrices DIU, 5 utilisatrices de méthodes vaginales, 11 du Norplant et 5 femmes stérilisées

<sup>2</sup> Y compris les "non déterminés"

condom, il faut remarquer que les femmes les obtiennent, en majorité, dans les boutiques/marchés ( 41 %) et auprès de parents et d'amis (33 %).

#### 4.6 UTILISATION FUTURE DE LA CONTRACEPTION

On a demandé aux femmes et aux hommes qui n'utilisaient pas la contraception au moment de l'enquête, s'ils avaient l'intention d'utiliser une méthode dans l'avenir. Le tableau 4.11, illustré par le graphique 4.5, fournit la distribution des femmes et des hommes en union selon l'intention d'utiliser une méthode de contraception dans le futur.

Tableau 4.11 Utilisation future de la contraception

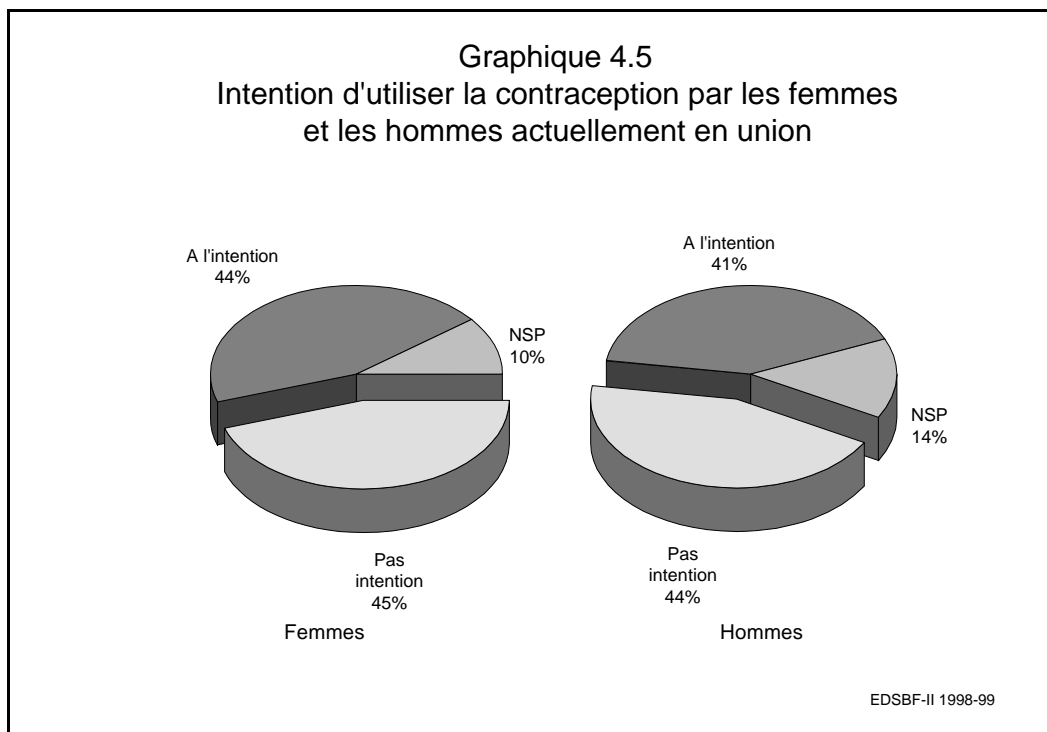
Répartition (en %) des femmes et des hommes actuellement en union n'utilisant pas actuellement une méthode contraceptive, par intention d'utiliser une méthode dans l'avenir, selon le nombre d'enfants vivants (pour les femmes), EDSBF-II Burkina Faso 1998-99

Intention d'utiliser dans le futur	Femmes					Ensemble	Ensemble des hommes
	Nombre d'enfants vivants <sup>1</sup>						
	0	1	2	3	4 ou +		
Intention d'utiliser dans les 12 prochains mois	11,5	29,4	33,3	30,7	36,6	32,1	20,3
Intention d'utiliser plus tard	21,8	12,5	11,1	10,9	7,1	10,3	19,0
Intention NSP quand	1,9	2,0	2,5	1,8	2,1	2,1	1,9
N'est pas sûr(e) d'utiliser	13,1	10,9	12,1	10,4	9,0	10,4	13,6
N'a pas l'intention d'utiliser	51,7	45,1	40,8	46,1	45,2	45,1	44,3
ND	0,0	0,2	0,2	0,0	0,1	0,1	0,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	344	748	774	700	2 000	4 566	910

<sup>1</sup> Y compris la grossesse actuelle.

Plus de deux femmes en union sur cinq (45 %) qui n'utilisaient pas une méthode contraceptive au moment de l'enquête, n'ont pas l'intention de le faire dans l'avenir. Par contre, une proportion identique (44 %) a l'intention d'utiliser la contraception dans le futur, la majorité (32 %) ayant l'intention de le faire dans un avenir très proche (dans les 12 mois suivant l'interview). La proportion des femmes qui déclarent avoir l'intention d'utiliser une méthode de planification familiale augmente avec la parité : de 35 % chez les nullipares à 44 % chez celles ayant un enfant, elle passe à 47 % pour les femmes ayant 2 enfants; ensuite, au-delà, on ne constate pas de variation significative.

Parmi les hommes qui n'utilisent pas la contraception, plus de deux hommes sur cinq (44 %), une proportion identique à celle des femmes (45 %) n'ont pas l'intention d'utiliser une méthode dans l'avenir. À l'opposé, comme chez les femmes, 41% des hommes en union ont manifesté leur intention de la pratiquer, dont près de la moitié (19 %) dans un avenir proche.



Aux femmes et aux hommes non utilisateurs de la contraception et qui ont déclaré ne pas avoir l'intention de l'utiliser dans l'avenir, on a demandé quelle en était la raison. Les données du tableau 4.12 indiquent que, quel que soit l'âge, le désir d'avoir des enfants est la raison la plus fréquemment invoquée par les femmes (30 %), suivie de raisons relatives à la non connaissance d'une méthode (14 %). Pour une femme sur huit (12 %), le fait d'être en ménopause ou d'avoir subi une hystérectomie explique la décision de ne pas utiliser la contraception. Par ailleurs, dans 6 % des cas, les femmes se sont déclarées opposées à l'utilisation d'une méthode et, dans 3 % des cas, elles ont déclaré que leur conjoint y était opposé. Les raisons invoquées par les jeunes femmes et celles de 30 ans et plus diffèrent assez peu sauf, bien entendu, dans le cas des raisons relatives à la stérilité, à la ménopause. Cependant on remarque que les jeunes femmes de moins de 30 ans (9 %) ont été trois fois plus nombreuses que celles plus âgées (3 %) à citer l'opposition à la contraception comme raison de non utilisation.

Chez les hommes aussi, le désir d'enfants est la raison de non utilisation de la contraception la plus fréquemment citée (37 %). Par ailleurs, 13 % des hommes ont déclaré que leur femme était en ménopause ou avait subi une hystérectomie; dans 13 % des cas, les hommes ont déclaré qu'ils étaient opposés à la contraception. Comme chez les femmes, cette proportion est plus élevée chez les hommes de moins de 30 ans (19 %) que chez ceux plus âgés (12 %).

**Tableau 4.12 Raison de non-utilisation de la contraception**

Répartition (en %) des femmes et des hommes en union n'utilisant pas actuellement une méthode contraceptive et n'ayant pas l'intention d'en utiliser une dans l'avenir, selon la principale raison pour laquelle elles/ils n'ont pas l'intention d'utiliser la contraception, selon l'âge, EDSBF-II Burkina Faso 1998-99

Raison de non-utilisation de la contraception	Femmes			Hommes		
	Âge		Tous les âges	Âge		Tous les âges
	15-29	30-49		15-29	30-59	
Veut des enfants	40,7	22,3	29,8	48,2	35,3	37,0
Ne connaît aucune méthode	14,6	13,1	13,7	8,9	8,1	8,2
Ne connaît aucune source	6,6	5,3	5,9	4,5	4,0	4,1
Pas accessible/Trop loin	2,2	1,0	1,5	0,0	0,7	0,6
Trop chère	1,4	2,1	1,8	0,0	0,2	0,2
Non marié	0,2	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0
Rapports sexuels peu fréquents	2,0	7,8	5,4	4,5	3,3	3,5
Ménopausée/hystérectomie	0,0	20,0	11,9	0,0	15,1	13,1
Sous-féconde/stérile	0,5	4,6	3,0	3,7	3,4	3,5
Problèmes pour la santé	1,5	2,9	2,4	0,0	1,4	1,2
Peur des effets secondaires	3,7	3,0	3,3	3,7	0,9	1,3
Pas pratique à utiliser	1,0	0,5	0,7	0,0	0,2	0,2
Enquêté(e) opposé(e)	8,6	3,4	5,5	19,4	11,7	12,7
Mari/conjoint opposé(e)	5,0	2,0	3,2	0,0	0,3	0,3
Interdits religieux	1,4	1,0	1,2	2,2	3,7	3,5
Taboux culturels	0,1	0,4	0,3	0,0	1,1	0,9
C'est à la femme d'utiliser	-	-	-	0,0	0,9	0,8
Autres	3,5	6,8	5,5	2,2	7,2	6,6
Ne sait pas	6,9	3,7	5,0	2,6	2,6	2,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	836	1 222	2 058	53	351	404

Pour évaluer la demande potentielle des différents types de méthodes contraceptives, on a demandé aux femmes en union ayant l'intention d'utiliser la contraception dans l'avenir, de spécifier la méthode de leur choix. Il ressort des données du tableau 4.13 que les méthodes modernes sont les plus fréquemment citées (80 %), avec notamment 46 % pour la pilule et 28 % pour les injections; les autres méthodes, y compris le DIU, ne sont que très peu citées (2 % au maximum). Enfin, 12 % des femmes déclarent avoir l'intention d'utiliser une méthode populaire.

**Tableau 4.13 Méthode contraceptive préférée pour une utilisation future**

Répartition (en %) des femmes actuellement en union n'utilisant pas actuellement une méthode contraceptive mais ayant l'intention d'en utiliser une dans l'avenir, par méthode préférée, selon l'intention de l'utiliser dans les 12 prochains mois ou plus tard, EDSBF-II Burkina Faso 1998-99

Méthode contraceptive	Intention d'utiliser			Ensemble
	Dans les 12 prochains mois	Après 12 mois	NSP quand	
<b>Méthode moderne</b>				
Pilule	44,9	50,0	37,5	45,8
DIU	2,9	1,4	0,0	2,4
Injection	30,3	20,3	26,2	27,7
Méthodes vaginales	0,3	0,0	1,2	0,2
Condom	2,1	1,6	1,2	2,0
Stérilisation féminine	0,8	0,4	0,0	0,7
Norplant	1,7	1,2	0,0	1,5
<b>Méthode traditionnelle</b>				
Contenance périodique	2,4	3,8	0,0	2,6
Abstinence	0,6	0,2	0,0	0,5
<b>Méthode populaire</b>	8,8	8,6	9,8	8,8
ND	5,2	12,6	24,1	7,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	1 464	472	96	2 031

#### 4.7 SOURCES D'INFORMATION SUR LA CONTRACEPTION

Les médias peuvent se révéler très utiles en tant que support pour la diffusion d'informations sur la planification familiale en général, ainsi que pour la connaissance des différentes méthodes de contraception. Pour cette raison, on a demandé à l'ensemble des femmes et des hommes si elles/ils avaient entendu un message quelconque sur la planification familiale à la radio ou à la télévision durant le mois ayant précédé l'enquête. Les résultats du tableau 4.14 permettent de constater que, durant le mois précédant l'enquête, plus des deux tiers des femmes (68 %) et près de deux hommes sur cinq (39 %) n'ont entendu aucun message, ni à la radio, ni à la télévision. Les hommes ont plus fréquemment entendu un message à la radio et à la télévision que les femmes (19 % contre 7 %). De même, si on considère uniquement la radio comme source d'information, on constate que les proportions d'hommes ayant entendu un message sont plus élevées que celles des femmes (23 % pour les femmes contre 40 % pour les hommes). Par contre, seulement 2 % des femmes et 3 % des hommes ont déclaré avoir entendu un message sur la planification familiale à la télévision au cours du mois précédant l'enquête. Rappelons ici que 13 % des femmes interrogées et 22 % des hommes ont déclaré regarder la télévision, au moins, une fois par semaine et que 18 % des femmes et 40 % des hommes ont déclaré écouter la radio, au moins, une fois par jour (voir Chapitre 2, Section 2.2.3 - Accès aux médias).

Comme on pouvait s'y attendre, les résultats mettent en évidence des disparités importantes selon les caractéristiques des femmes : les trois quarts des femmes du milieu rural n'ont entendu aucun message (75 %); il en est de même pour celles n'ayant jamais fréquenté l'école (73 %). Corrélativement, les femmes du milieu urbain, et les femmes les plus instruites sont celles qui ont le plus fréquemment accès à l'information, par la radio et la télévision (respectivement 35 % et 48 %). Néanmoins, même parmi les femmes du milieu urbain, celles vivant dans la région de Ouagadougou et parmi celles ayant un niveau secondaire, un pourcentage relativement élevé n'avait entendu aucun message (respectivement, 31 %, 27 %

**Tableau 4.14 Messages sur la planification familiale diffusés à la radio et à la télévision**

Répartition (en %) des femmes et des hommes selon qu'ils ont ou non entendu ou vu un message sur la planification familiale à la radio et/ou à la télévision, ou au cours de réunions, au cours du mois précédant l'enquête, selon certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSBF-II Burkina Faso 1998-99

Caractéristique	Message sur la planification familiale à la radio et/ou à la télévision			Aucun	Total <sup>1</sup>	Effectif
	À la radio et à la télé.	À la radio seule- ment	À la télé. seule- ment			
<b>FEMMES</b>						
<b>Groupe d'âges</b>						
< 30 ans	35,0	26,7	7,5	30,7	100,0	1 086
30 ans ou +	1,6	22,6	0,4	75,2	100,0	5 359
<b>Région</b>						
Ville de Ouagadougou	39,3	24,2	9,1	27,2	100,0	544
Nord	3,5	20,8	0,7	75,0	100,0	904
Est	3,0	21,5	1,0	74,3	100,0	1 761
Ouest	6,9	21,5	1,4	70,1	100,0	1 489
Centre/Sud	3,9	27,7	0,5	67,9	100,0	1 748
<b>Niveau d'instruction</b>						
Aucun	3,3	23,2	0,7	72,7	100,0	5 531
Primaire	19,6	29,2	4,4	46,9	100,0	540
Secondaire ou plus	48,1	16,7	10,7	24,3	100,0	374
Ensemble des femmes	7,3	23,3	1,6	67,7	100,0	6 445
<b>HOMMES</b>						
<b>Groupe d'âges</b>						
< 30 ans	51,4	23,9	7,3	17,4	100,0	581
30 ans ou +	10,0	43,9	1,3	44,7	100,0	2 060
<b>Région</b>						
Ville de Ouagadougou	48,2	24,3	8,8	18,6	100,0	294
Nord	17,1	47,5	1,7	33,6	100,0	380
Est	8,3	36,2	3,0	52,5	100,0	729
Ouest	30,6	36,4	2,0	31,0	100,0	646
Centre/Sud	6,6	49,4	0,5	43,1	100,0	593
<b>Niveau d'instruction</b>						
Aucun	11,8	42,8	1,2	44,1	100,0	1 942
Primaire	27,5	42,1	2,6	27,8	100,0	373
Secondaire ou plus	52,7	17,2	11,2	18,9	100,0	327
Ensemble des hommes	19,1	39,5	2,7	38,7	100,0	2 641

<sup>1</sup> Y compris les non déterminés

et 24 %). Par comparaison à celles des femmes, les proportions d'hommes ayant entendu un message sur la planification familiale, quel qu'en soit la source, sont plus élevées (61 % contre 32 %).

#### 4.8 OPINIONS ET ATTITUDES VIS-À-VIS DE LA PLANIFICATION FAMILIALE

Les opinions et attitudes des femmes vis-à-vis de la planification familiale constituent un élément décisif pour la pratique de la contraception. L'EDSBF-II s'est donc penchée sur les opinions et les attitudes des femmes concernant la planification familiale, ainsi que sur celles de leur conjoint, tant il est vrai qu'en

la matière, le rôle joué par l'époux peut influencer grandement la décision de la femme. Les questions ont donc porté sur :

- C l'opinion des femmes et des hommes sur la diffusion d'informations relatives à la contraception;
- C la discussion éventuelle sur la contraception avec le conjoint;
- C l'opinion des couples face à la planification familiale.

Les trois quarts des femmes (76 %) sont favorables à l'utilisation des médias pour la diffusion d'informations relatives à la contraception, 8 % la désapprouvent et 16 % n'ont pas d'opinion à ce sujet (tableau 4.15). Quant aux hommes, on constate que 78 % l'approuvent contre 5 % qui y sont défavorables.

L'opinion sur l'utilisation des médias pour la diffusion de messages sur la planification familiale varie selon les caractéristiques socio-démographiques. Tout d'abord, on remarque que quelle que soit la variable, le taux d'approbation dépasse 60 % et dépasse même 90 % chez les femmes urbaines et chez les femmes les plus instruites. Chez les hommes, on constate les mêmes variations.

Par ailleurs, il ressort des résultats présentés au tableau 4.16, que 71 % des femmes en union et connaissant une méthode contraceptive n'ont jamais discuté de planification familiale avec leur conjoint au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête. Environ 15 % ont déclaré avoir abordé le sujet une ou deux fois avec son conjoint et 14% en ont parlé plus souvent au cours des douze derniers mois.

Selon l'âge, on remarque que les jeunes femmes de 15-19 ans et les femmes âgées de 40-49 ans sont, proportionnellement, les plus nombreuses à n'avoir jamais discuté de la planification familiale avec leur partenaire (respectivement 76 % et 80 %). Les femmes qui en ont discuté le plus fréquemment sont celles de 20-39 ans (environ 15 % en ont discuté au moins trois fois). Ainsi, au Burkina Faso, la planification familiale ne semble pas être un sujet fréquemment évoqué par les femmes et leurs maris.

Lors de l'enquête, on a posé la question suivante aux femmes et aux hommes : « *En général, est-ce que vous approuvez ou désapprouvez les couples qui utilisent une méthode pour éviter une grossesse ?* »

**Tableau 4.15 Approbation de l'utilisation de la radio et de la télévision dans la diffusion de messages sur la planification familiale**

Répartition (en %) des femmes et des hommes selon qu'elles/ils approuvent ou non la diffusion de messages sur la planification familiale à la radio ou à la télévision, selon l'âge et certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSBF-II Burkina Faso 1998-99

Caractéristique	Désappro- bation	Appro- bation	Ne sait pas	Total	Effectif
<b>FEMMES</b>					
<b>Groupe d'âges</b>					
15-19	11,0	66,0	23,0	100,0	1 444
20-24	7,5	81,9	10,6	100,0	1 159
25-29	6,3	81,1	12,6	100,0	1 055
30-34	6,8	80,7	12,5	100,0	850
35-39	6,7	80,1	13,2	100,0	834
40-44	7,8	77,8	14,4	100,0	606
45-49	10,0	67,8	22,1	100,0	498
<b>Milieu de résidence</b>					
Urbain	4,2	92,1	3,7	100,0	1 086
Rural	8,9	73,1	18,0	100,0	5 359
<b>Niveau d'instruction</b>					
Aucun	8,6	74,0	17,4	100,0	5 531
Primaire	6,7	86,7	6,6	100,0	540
Secondaire ou plus	3,1	95,7	1,2	100,0	374
Ensemble des femmes	8,1	76,3	15,5	100,0	6 445
<b>HOMMES</b>					
<b>Groupe d'âges</b>					
15-19	5,4	63,6	30,9	100,0	599
20-24	5,2	82,3	12,2	100,0	395
25-29	5,4	87,1	7,5	100,0	374
30-34	2,3	89,2	8,6	100,0	308
35-39	5,4	85,0	9,6	100,0	250
40-44	3,7	85,4	11,0	100,0	237
45-49	5,9	81,3	12,7	100,0	190
50-54	7,0	73,7	19,3	100,0	145
55-59	13,4	60,1	26,5	100,0	141
<b>Milieu de résidence</b>					
Urbain	3,4	93,4	3,2	100,0	581
Rural	6,0	74,1	19,9	100,0	2 060
<b>Niveau d'instruction</b>					
Aucun	5,9	74,6	19,4	100,0	1 942
Primaire	5,1	82,5	12,4	100,0	373
Secondaire ou plus	2,6	96,1	1,3	100,0	327
Ensemble des hommes	5,4	78,3	16,2	100,0	2 641

**Tableau 4.16 Discussion de la planification familiale avec le conjoint**

Répartition (en %) des femmes actuellement en union connaissant une méthode contraceptive par nombre de fois qu'elles ont discuté de la planification familiale avec leur conjoint au cours de l'année ayant précédé l'enquête, selon l'âge actuel, EDSBF-II Burkina Faso 1998-99

Caractéristique	Nombre de discussions sur la planification familiale			Total <sup>1</sup>	Effectif de femmes
	Jamais	Une ou deux fois	Trois fois ou plus		
<b>Groupe d'âges</b>					
15-19	76,3	11,7	11,8	100,0	349
20-24	68,9	15,6	15,4	100,0	828
25-29	67,7	18,0	14,2	100,0	833
30-34	68,8	15,7	15,4	100,0	684
35-39	71,6	13,5	14,9	100,0	650
40-44	74,6	14,1	11,3	100,0	445
45-49	80,4	9,7	9,8	100,0	312
Ensemble	71,2	14,8	13,9	100,0	4 100

<sup>1</sup> Y compris les "non-déterminés"

Cette question a permis de déterminer l'opinion des couples en matière de planification familiale (tableau 4.17). Dans plus de la moitié des couples (58 %), les conjoints ont la même opinion : 55 % approuvent la contraception et 3 % la désapprouvent. Les couples dans lesquels le mari et la femme sont tous les deux instruits, sont ceux qui sont le plus fréquemment en accord pour approuver la planification familiale (86 %).

Près d'un couple sur cinq (17 %) ont une opinion différente en matière de planification familiale. Cependant, dans la majorité des cas (10 %) c'est le mari qui approuve et c'est la femme qui y est opposée; l'inverse (la femme approuve et le mari est contre) n'est vrai que dans 7 % des cas.

**Tableau 4.17 Opinion des couples face à la planification familiale**

Répartition (en %) des couples selon qu'ils approuvent ou désapprouvent la planification familiale, selon les caractéristiques différentielles du couple, EDSBF-II Burkina Faso 1998-99

Caractéristique différentielle du couple	L'homme et la femme approuvent	L'homme et la femme désapprouvent	La femme approuve et l'homme désapprouve	L'homme approuve et la femme désapprouve	Sans opinion/ Non déterminé	Total	Pourcentage de couples ayant la même opinion	Effectif de couples
<b>Âge</b>								
Femme plus âgée	59,8	1,9	5,7	11,4	21,2	100,0	61,7	62
Homme plus âgé de:								
0-4 ans	59,7	2,7	5,8	11,4	20,4	100,0	62,4	305
5-9 ans	57,6	2,4	6,5	9,4	24,0	100,0	60,0	533
10-14 ans	52,3	1,5	7,2	9,0	30,0	100,0	53,8	395
15 ans ou plus	49,5	3,2	7,1	10,6	29,6	100,0	52,7	436
<b>Niveau d'instruction</b>								
Homme et femme: aucun	50,5	2,6	7,2	10,5	29,2	100,0	53,1	1 414
Femme instruite, homme non	64,5	0,0	5,5	13,4	16,6	100,0	64,5	81
Homme instruit, femme non	71,2	3,1	2,9	8,1	14,8	100,0	74,3	142
Homme et femme instruits	85,8	1,7	5,1	3,0	4,3	100,0	87,5	94
Ensemble	54,8	2,5	6,7	10,0	26,1	100,0	57,3	1 731